

Daniel Lehmann, l'homme de l'ombre

Tout simplement parce qu'il travaillait dans son coin, concoctant de grands projets pour sa Vallée dont peu aboutirent. Les idées, il les avait. Mais trop indépendant, pas assez appuyé par d'autres qu'il ne recherchait pas, ses rêves ne se concrétisaient pas.

L'homme était vraiment une personnalité hors cadre. On ne le saisissait pas. On ne pouvait frayer avec lui plus que l'instant présent où il avait besoin de vous pour envisager une nouvelle réalisation de grande ampleur, ne serait-ce que ces fameux « Géants de l'Aouille » !

Il écrivait bien, n'empêche, malgré une calligraphie un peu brouillonne. Et ses textes sur la chasse, parus dans l'ouvrage « Des hommes dans le Risoud », plaquette publiée en 1996 mais que malheureusement nous n'avons pas retrouvée alors que nous vous livrons nos considérations sur cet auteur atypique, constituent de véritables morceaux de bravoure. Ainsi l'homme, au vu de la qualité de ces belles évocations, eut du écrire plus, aller au bout de ses rêves, suivre à ses projets, donner le maximum en quelque sorte avec les qualités intellectuelles et physiques qu'il possédait à l'envi.

Jean-Luc Aubert de Genève avait pu dire ceci de lui :

Un passionné de glisseurs à voile (entre beaucoup d'autres choses), il a rédigé des textes de grande qualité dans la brochure «*Des hommes dans le Risoud*» parue à la Maison de la Réserve en 1996. Sa collection d'objets des XIX^e et XX^e siècles caractéristiques des activités combières a fait l'objet d'une exposition au Palais de Rumine en 1994-1995 «*La mémoire des Combières*» dont la plaquette a été rédigée par [Jean-François Robert](#), l'âme de l'arboretum d'Aubonne.

Cette vie ne se résume pas à cela. Malheureusement les documents sont trop rares pour l'étayer de manière plus conséquente. D'autres s'en chargeront sans doute un jour. A moins que dans notre civilisation brouillonne et omnubilée par le seul présent, on oublie tout et tous !

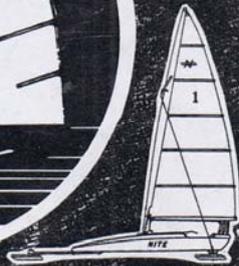
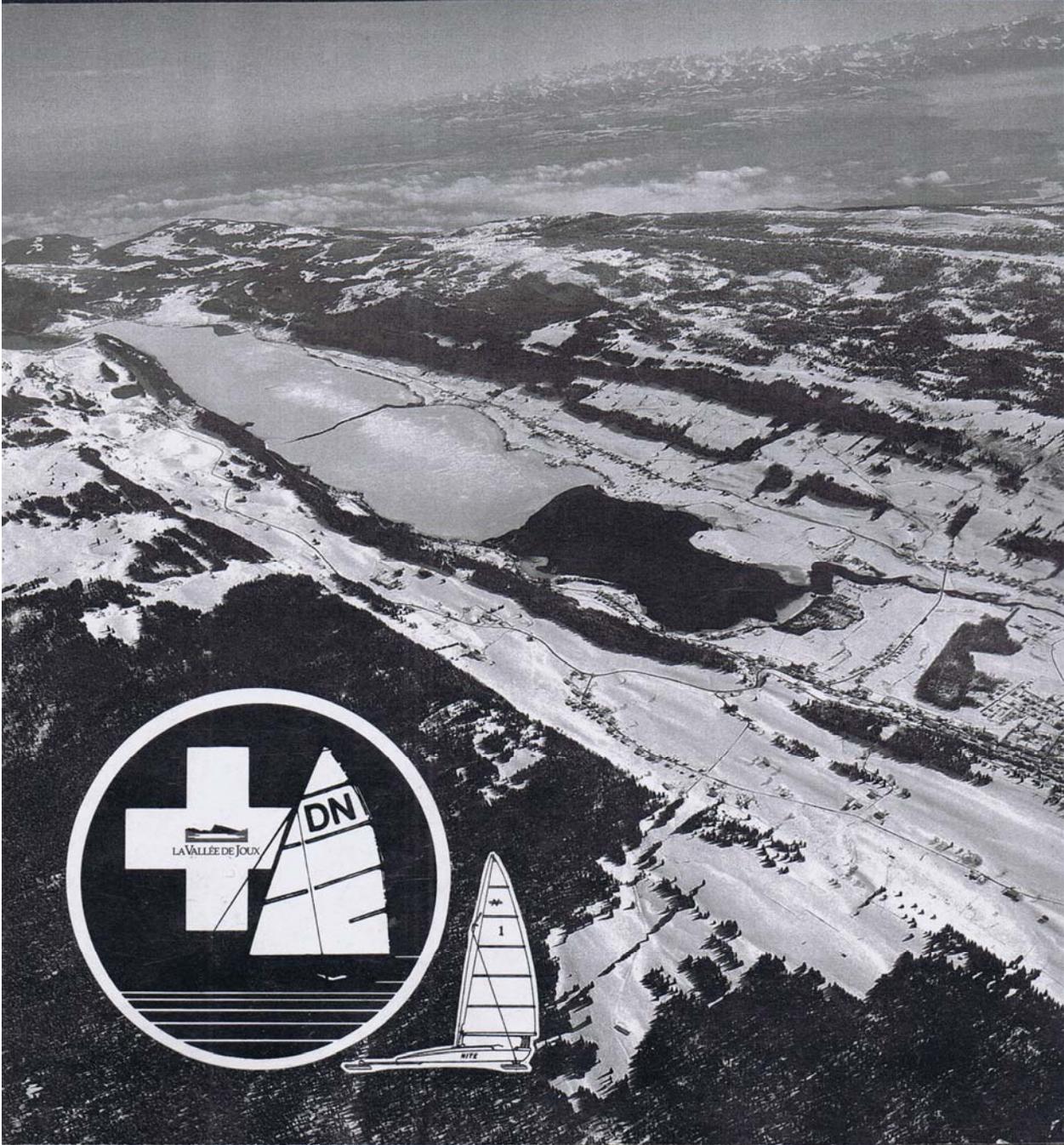


Né au début des années quarante, décédé vers 2016.



IMAGE DU MONDE

Croisière sur glace



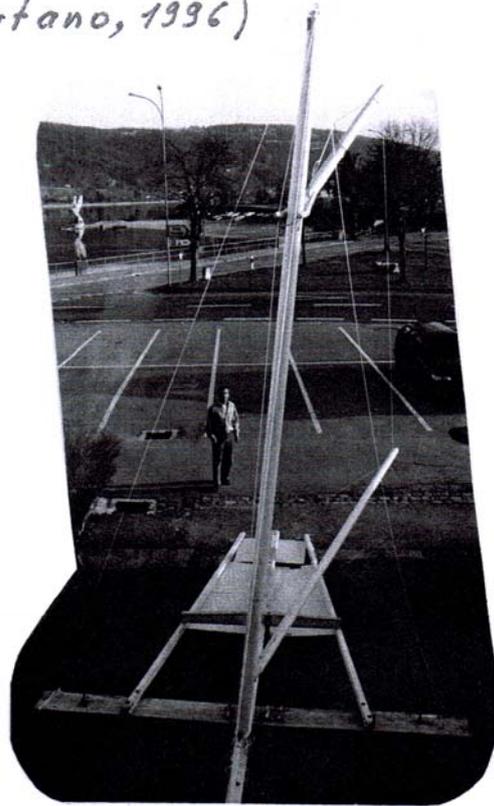
PROLOGUE

Les surfaces glacées de la Vallée de Souix enchantent nos souvenirs. Chacun veut glisser, voler ou traverser et depuis toujours l'imagination de l'homme l'entraîne dans toutes sortes d'aventures :



TRAVERSÉES →

Reliques du glisseur "Grand Hôtel" (Hangar Albertano, 1996)



Les premières voiles sur le lac de Joux datent du temps
du charbonnage et transborderaient jus-qu'au
dépôt de la Tourmaz ... (1600)

La voile sur glace est probablement apparue en même
temps que les premiers touristes du Grand Hôtel...

Doté d'une voile aurique, avec des patins en bois
et en bronze, c'est avec ce genre de glisseur que les gens
ont pour la première fois dépassé les 100 km/h. ...
Pour l'époque l'exploit était extraordinaire.

UNE « PREMIÈRE » SUISSE À LA VALLÉE DE JOUX Spectaculaires régates de voiliers sur glace

Pour la première fois en Suisse, des régates de glisseurs à voile ont été organisées, dimanche, sur le lac de Joux, par la Flotte suisse des voiliers sur glace qui a son siège à Neuchâtel.
Par une bise de force 3, le vice-champion d'Europe de la spécialité, l'Allemand Peter Koppany, a remporté les trois régates et, bien sûr, le classement final doté du trophée Marc-Lambelet. Ce trophée rappelle la mémoire du promoteur de la régate sur glace en Suisse.

Les trois Allemands engagés ont nettement dominé ces épreuves, et seul un abandon les a empêchés de réussir le tiercé. La troisième place est allée au Neuchâtelois Jean-Maurice Fischer, d'Auvergnier.

Les régates se courent entre deux marques distantes d'environ deux kilomètres. Les concurrents, alignés de part et d'autre de la « bouée », partent au vent, c'est-à-dire face aux airs, comme lors d'une régate de voiliers. Ils effectuent en principe trois tours. La régate est extrêmement rapide puisque ces petits engins atteignent aisément 80 voire 100 kilomètres à l'heure aux allures portantes. Dans ces conditions, une collision provoque des dégâts importants. On en eut d'ailleurs la preuve lorsque deux glisseurs se percutèrent à vive allure. Si les pilotes s'en tirèrent sans mal, on ne peut pas en dire autant des engins, en grand partie détruits.

Ces régates étaient ouvertes à la série DN créée en 1939 à l'initiative du journal « Detroit News ». Ce voilier à glace se compose d'une coque en bois dans laquelle le concurrent s'allonge sur le dos. Un timon lui permet d'agir sur le patin directionnel placé à l'avant. La stabilité de l'engin est assurée par les deux patins latéraux arrière. Une voile unique d'environ 6,50 mètres carrés constitue le « moteur » du glisseur.

Cette série est très répandue ; on recense quelque 3000 voiliers aux Etats-Unis et autant en Europe, particulièrement aux Pays-Bas, en Allemagne, en Pologne et en Russie.

Un peu d'histoire

A la vallée de Joux, on n'avait pas attendu cette régate pour pratiquer ce sport très spectaculaire. M. Daniel Lehmann, tenancier de l'Hôtel de la Truiette, au Pont, est passionné de glisseur, et

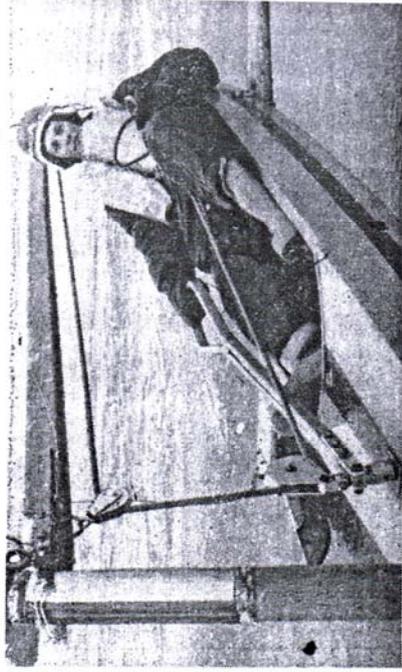
cela depuis une vingtaine d'années déjà. Cette passion, il l'a héritée de son père, Roger, qui, voici une quarantaine d'années, avait acheté un glisseur à un fabricant de skis de Saint-Croix.

Ce voilier, qui peut transporter trois personnes, Daniel Lehmann l'a fait transformer — en inversant notamment la direction qui agissait auparavant sur les deux patins latéraux et qui agit maintenant sur le patin central — et plastifier. Avec ce glisseur, qui a environ 12 mètres carrés de surface vélique, Daniel Lehmann franchit le cap des 100 kilomètres à l'heure.

Mais les Lehmann ne furent pas les premiers à posséder un glisseur. Au début du siècle, le Grand-Hôtel du Pont possédait un glisseur qui n'était autre qu'un plateau triangulaire monté sur patins et qui pouvait transporter une quinzaine de passagers, à ce qu'en rapportent les anciens. Des vestiges de ce glisseur doivent encore exister au Pont.

Lac rouge

Depuis Noël, les deux extrémités du lac étaient gelées. Les grands froids de la mi-janvier, au cours desquels la température est descendue trois nuits consécutivement à -20 degrés, ont eu



pour effet de geler complètement la surface du lac. La couche est supérieure à 10 centimètres. La semaine dernière, les gardes ont autorisé le patinage de mercredi à vendredi. La pluie et le redoux les ont incités à hisser les drapeaux rouges d'interdiction durant le week-end. Une exception a été faite pour les glisseurs.

Selon M. Emile Lehmann, l'un gardes du lac, la prolifération d'aig communsément appelées « sang Bourguignons » a un effet négatif sur la qualité de la glace, d'où la prudence redoublée des gardes.

20-21. 1. 1979 G.

REGATES
Le voilier sur glace
proue à chaque
pilote une géniale
sensations de liberté,
d'espace et d'évasion.
La maîtrise de soi,
en optimisant les
risques, permet d'accéder
à la compétition.
Depuis la Suisse, la
régate c'est beaucoup
voyager au nord
de l'Europe au
aux Amériques.
La régate c'est se
retrouver avec pleins
de copains au milieu
d'une flottille de
glisseurs, avec un
sans vent, en
circuit fermé...





C'est aussi lutter à haute vitesse, entre stratégie et nouvelle technologie.

Le vent, en ondulant son souffle sur la glace, vous propulse jusqu'à trois fois sa propre vitesse.

La régatè c'est prévoir toutes les variations, c'est anticiper les considérations tactiques, c'est une affaire de culture et de caractère, de dangers, de vigilance, de beauté et d'humilité...